

Conservatoire de musique du Nord vaudois,
Yverdon-les-Bains

Musique au bord de l'eau

Posé le long de la Thièle, un ancien bâtiment utilitaire est réhabilité pour accueillir le conservatoire de musique du Nord vaudois. Les architectes du bureau MPH signent une composition en trois temps et portent un regard minutieux sur l'histoire du bâtiment. Une crèche et un café-restaurant complètent le programme.

Texte Sandra Giampetruzzi
Photos Sandra Giampetruzzi,
Quartal et MPH architectes

Les musiciens en herbe d'Yverdon devaient jusqu'à alors se déplacer aux quatre coins de la ville pour exercer leur passion car la ville ne possédait pas de conservatoire. En 2007, un concours a été mis sur pied par la ville pour réhabiliter un ancien bâtiment situé au bord de la Thièle. Un bâtiment qui à l'époque faisait de l'alcool de patate. Il a ensuite été loué par la ville avec différentes affectations jusqu'en 2007. Aujourd'hui, il revient à la vie pour la troisième fois avec, cette fois-ci, une vocation d'utilité publique. Le programme demandé était d'insérer dans ce volume le conservatoire de musique du nord vaudois, un café-restaurant et une UAPE (unité d'accueil pour la petite enfance). L'idée était donc de conserver le volume existant en le réhabilitant. La commune voulait par la même occasion garder un témoin du passé.

Un programme dense

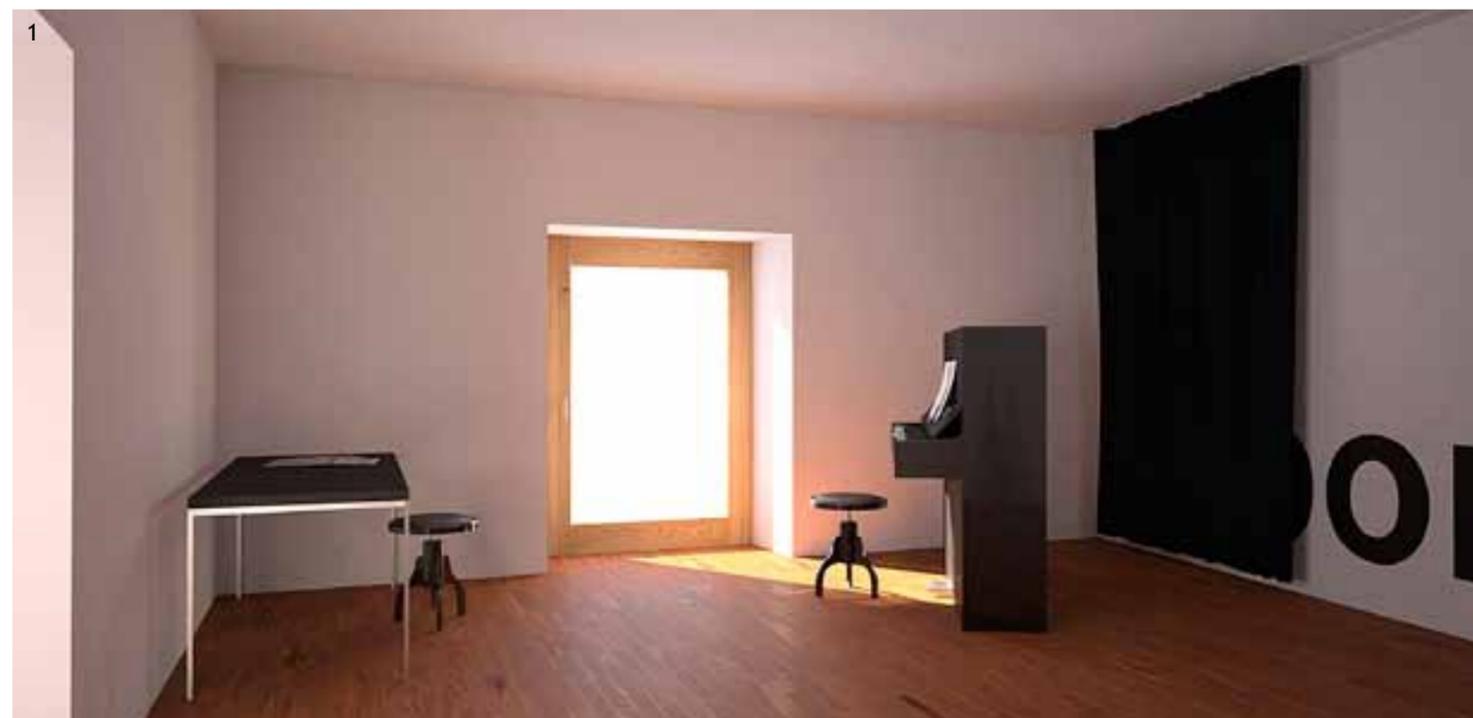
Le bureau d'architecture lausannois, MPH architectes a ainsi imaginé d'intégrer dans le volume existant trois autres volumes avec une identité propre à chacun. Le plus grand des volumes étant dédié au conservatoire avec dans les deux étages des studios de répétition de différentes tailles et au niveau du sol une salle d'audition d'une centaine de places. Dans le volume du milieu, prendra place un café-restaurant dont le rôle sera charnière car il reliera tous les volumes. Il s'utilisera aussi bien par les clients venant de l'extérieur que par les utilisateurs du conservatoire et les élèves de l'UAPE.

En effet, une des conditions demandée au futur exploitant est qu'à midi, les élèves puissent manger au restaurant. De

Posés au bord de la Thièle, les trois volumes de l'ancien bâtiment se transforment pour accueillir le conservatoire, un restaurant et une unité d'accueil pour les enfants.



1. Dans les deux étages du conservatoire, des studios de tailles différentes verront le jour. (Photo: © MPH architectes)
2. Pour réhabiliter le bâtiment, l'intérieur a été totalement vidé.
3. La charpente a été maintenue par des palettes CFF, le temps de reconstruire l'intérieur
4. Les trois volumes s'étirent le long de la Thièle.



les charges sur la dalle. Les chevrons ont par contre dû être complètement refaits, ainsi que la panne faîtière. En ce qui concerne l'auditoire, un important travail de statique a été entrepris car il fallait éviter que des piliers ne viennent encombrer la vue des spectateurs.

Fiche technique

Durée des travaux
Avril 2010 à juin 2011

Coût
8,1 millions de CHF

Volume global
6098 m²

Surface de plancher
1860 m²

Capacité UAPE
48 élèves

Capacité auditoire
100 places

l'autre côté du restaurant, l'UAPE pourra accueillir 48 élèves. «L'idée était de créer des petites maisonnettes à l'intérieur du volume existant», explique Franck Petitpierre, un des fondateurs du bureau MPH architectes. Les trois volumes, bien qu'ayant une affectation distincte, sont néanmoins reliés en permanence pouvant créer ainsi des synergies.

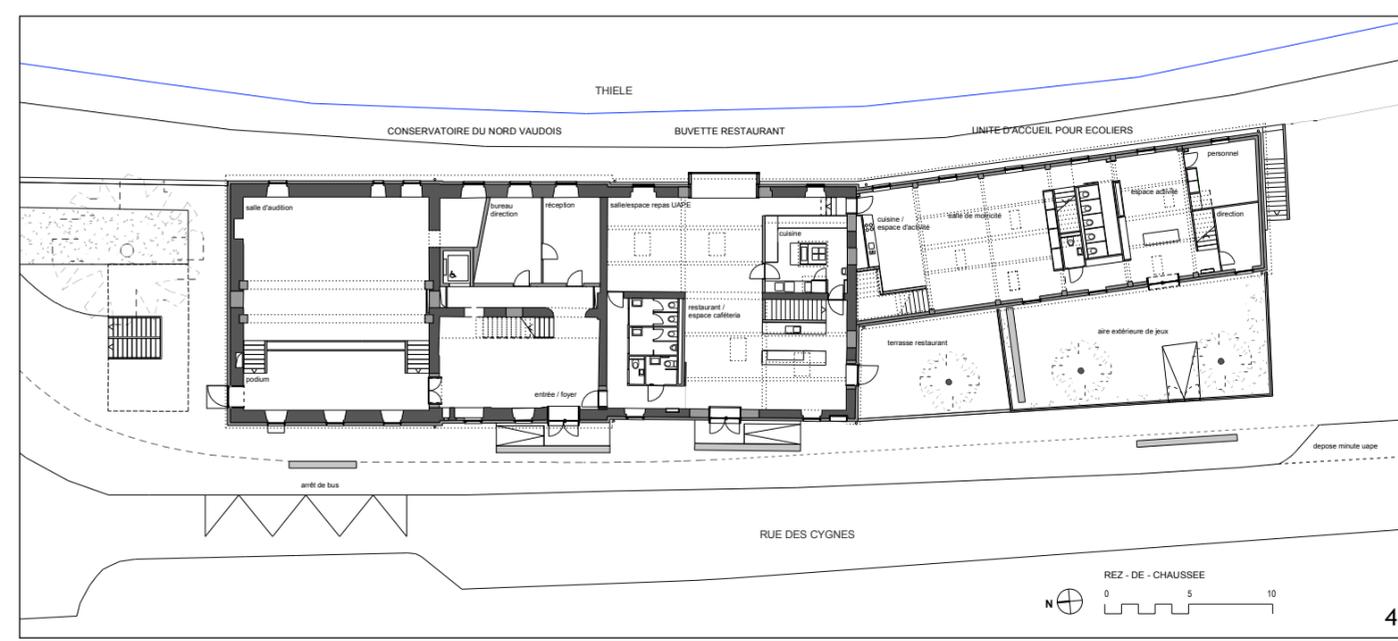
«garder le vécu du bâtiment»

Le bâtiment a été vidé
Un des grands enjeux du chantier était le maintien des murs tout en vidant complètement l'intérieur du bâtiment. Même les dalles ont été démolies pour pouvoir redistribuer les étages à l'intérieur. Pour ce faire, un système d'étagage en métal complexe est venu tenir les murs le temps de démonter l'intérieur, puis les dalles ont été réinstallées et le tout fixé. «C'est une réhabilitation lourde. Les éléments d'intérêt existants comme la charpente du volume qui va accueillir l'UAPE a pu être

conservée», explique Julia Ruisinger, cheffe de projet chez MPH architectes. Cette charpente en bois rond est un magnifique travail de menuiserie, mais la garder a relevé du défi.

Ainsi, un chevonnage a été posé par-dessus la charpente existante pour pouvoir reprendre les charges. L'ancienne charpente était trop faible pour pouvoir reprendre les charges liées aux exigences MINERGIE® dont notamment l'importante isolation. «A un moment donné, on s'est retrouvé avec la charpente qui flottait. Elle était juste tenue par des palettes CFF. Puis on a remonté les murs et les piliers et on a profité de rehausser la charpente de 15-20 cm», se souvient Franck Petitpierre.

Dans le volume du conservatoire, la charpente a également été maintenue au maximum. A cet endroit-là aussi un gros travail de menuiserie a été réalisé pour reprendre



1. Les dalles ont été démolies pour pouvoir redistribuer les étages.
2. Dans l'unité d'accueil des enfants, trois mezzanines plus ou moins ouvertes invitent à jouer.
3. Une large baie vitrée donne sur la Thièle depuis le restaurant.



Quand le passé revit

Avec les contraintes énergétiques liées à MINERGIE®, l'extérieur du bâtiment a perdu de sa patine, de son charme d'antan. L'intérieur a par contre été travaillé de façon à garder les espaces le plus brut possible. Les percements de la façade ont été maintenus. Comme les dalles ont été réajustées, les fenêtres ne sont plus alignées et on se retrouve avec des ouvertures à même le plancher ou tronquées, ce qui donne un côté décalé et ludique des visions que l'on peut avoir sur l'extérieur.

A l'intérieur, les traces du passé sont toujours visibles. «Partout où l'on voyait les

traces des vieux planchers, des décrochements, on les a mis en valeur. Les anciens dînes en métal des planchers ont été coupés et laissés visibles dans les murs. On voulait garder le vécu du bâtiment», raconte l'architecte. Le seul endroit où cela n'a pas été possible de le faire c'est dans l'UAPE pour des questions de sécurité vis-à-vis des enfants.

Il y a donc un énorme travail de maçonnerie pour mettre en valeur ces traces du passé. Pour cette étape cruciale du chantier, le travail s'est fait en collaboration très étroite avec l'entreprise de maçonnerie. «On a défini



Dans le volume de l'UAPE, la charpente ronde a pu être maintenue.

A chacun son caractère

Bien que reliés entre eux, les trois éléments du projet ont été traités de manière à avoir une identité propre. Ainsi, les couleurs présentes dans l'espace du conservatoire portent sur le cuivre, le laiton et l'aspect métallique non sans rappeler les matériaux utilisés pour les instruments à vent. Le café-restaurant se caractérise, quant



à lui, par son bois sombre et une large fenêtre pour mieux porter le regard sur les eaux de la Thièle. Quant à l'UAPE, l'esprit enfant a été revisité en créant trois petites maisonnettes dans l'espace à disposition. Au sol, un vestiaire, un lieu de vie, les sanitaires et une cuisine. Tandis qu'à l'étage, on se croirait dans une cabane perché sur

un arbre avec la charpente apparente et trois mezzanines ouvertes, mais séparées par des éléments en bois en forme de toit à deux pans. On peut s'y cacher ou épier les autres comme dans nos jeux d'enfants. Ici seuls les éléments des maisonnettes en bois ressortent. Tout le reste, sol, murs, charpente, sont blanc.



Un système d'étayages a permis de tenir les murs.





1. Un important travail de maçonnerie a permis de conserver les traces du passé.

2. Quatre piliers horizontaux insérés dans les dalles ont évité la mise en place de piliers verticaux dans l'auditoire.

Un bâtiment MINERGIE®

La ville d'Yverdon a posé des contraintes énergétiques en imposant le label MINERGIE®. Ainsi une isolation périphérique est venue se poser sur tout le pourtour du bâtiment. A l'intérieur, une combinaison d'isolation phonique et thermique a pu être installée sous la charpente, ce qui a évité de venir avec des éléments supplémentaires empiétant sur le volume interne. Côté chauffage, le bâtiment fonctionne au gaz avec un chauffage au sol dans tous les volumes. Six panneaux solaires ont également été installés sur le toit du restaurant pour l'eau chaude.

avec elle pour savoir comment mettre en valeur certains éléments, lesquels il fallait garder, quels crépis utiliser, quelles parties seraient refaites à neuf, selon quelle technique, etc. Ça a été un travail sur mesure». On se retrouve donc à l'intérieur avec un véritable patchwork qui rend le bâtiment intéressant et lui donne un côté particulier. En posant son regard ici ou là, on remarque au coin d'un mur quelques briques anciennes apparentes, un peu plus loin un dine en métal emprisonné dans le mur, un vieux crépis jouant de ses reliefs ou encore un encadrement de fenêtre à l'ancienne. Chacun de ces éléments du passé raconte une histoire. Ils font partie de l'identité du bâtiment. ●



Principaux intervenants

Maître de l'ouvrage

Commune d'Yverdon-les-Bains

Architectes

MPH architectes, Lausanne

Direction des travaux

Quartal, Vevey

Ingénieurs conseils

Perrin & Spaeth SA, Renens

Ingénieurs CVC

Chammartin et Spicher SA, Vevey

Maçonnerie

Rovero Frères SA, Yverdon

